**De la transmission au
transfert : le cas de Relais-femmes**

 Lise Gervais, Relais-femmes

 Au cours des dernières années les termes de mobilisation et de transfert de connaissances s’imposent dans le discours tant des gestionnaires, décideurs, planificateurs, chercheures et que des praticiens terrains. Les motifs de cet engouement sont variés mais nombreux s’entendent pour soutenir que la mobilisation et le transfert de connaissances sont des mécanismes porteurs pour le renouvellement des pratiques, il en est de même dans le renouvellement des pratiques sociales. La mobilisation et le transfert de connaissances suppose une remise en cause des relations au savoir et à sa production, exige un questionnement sur sa pertinence, sa portée et sa nature. Dans ce contexte, une question s’impose : sommes-nous prêts à transformer nos pratiques et démarches de recherche en misant sur la coproduction des savoirs? La présente communication fera état de la démarche de renouvellement des pratiques de mobilisation et de transfert de connaissances présentement en cours à Relais-femmes. Engagé depuis plus de 30 ans dans un travail de liaison entre le monde universitaire et celui des pratiques sociales, Relais-femmes se questionne sur les conditions facilitatrices du partage et de l’intégration de différents savoirs et ce au plan de la formation, de l’accompagnement d’un changement, de la recherche et des modalités permettant l’actualisation de la co-construction, visée souhaitable
pour la mobilisation et le transfert de connaissances.